

Noëlle Lenoir, seule contre les anti-France : une femme qui en a

écrit par Christine Tasin | 14 août 2025



Avocat, juriste, première femme **directeur de Cabinet** d'un Garde des Sceaux, elle a été **Ministre des affaires européennes** sous Chirac II, **membre du Conseil Constitutionnel** entre 1992 et 2001... Ce n'est pas

n'importe qui. Si on ajoute qu'elle **préside le comité de soutien à Boualem Sansal**, vous aurez compris que c'est un personnage comme on les aime à Résistance républicaine.

Alors, quand, la semaine dernière, le Conseil constitutionnel qu'elle connaît si bien, invalide plusieurs dispositions de la loi visant à durcir le maintien des étrangers en situation irrégulière dans les Centres de Rétention, **elle bondit et elle déclare** « des millions d'Algériens (...) peuvent sortir un couteau dans le métro, dans une gare, dans la rue, n'importe où, ou prendre une voiture et rentrer dans une foule ».

C'est l'horreur et la consternation à gauche, ça hurle, ça la traîne dans la boue, évidemment une plainte contre elle est déposée par nos chers amis de SOS Racisme : « Les propos retranscrits ci-avant remplissent les conditions nécessaires à la qualification du délit d'injure publique à raison de l'origine, de l'appartenance ou de la non-appartenance à une ethnie, une nation ou une religion »

Elle reconnaît que sa langue a fourché, qu'elle voulait dire milliers et non millions, mais elle persiste et signe : « Je n'ai évidemment pas visé la communauté algérienne qui, dans son ensemble, vit pacifiquement en France, **mais une minorité frappée d'OQTF et qui se maintient pourtant sur le territoire de la République** »

Alors toute la gauche bien pensante, immigrationniste et anti-France se déchaîne contre elle. Ils publient même [une tribune dans ' »Huma »](#) haute en couleur signée par un certain nombre de noms de gens que je n'aimerais pas rencontrer seule dans les bois, je ne suis pas sûre que, pris d'une hystérie collective, ils ne lapideraient pas la Présidente de Résistance républicaine anti-immigration que je suis !

À l'attention de Madame la Défenseure des droits, de Monsieur le Président de l'Arcom, de Madame la Procureure de la République de Paris

Objet : Demande d'enquête après les propos racistes de Madame Noëlle Lenoir sur la chaîne CNews

[...]« Vous avez des millions d'Algériens qui présentent des risques majeurs, qui peuvent sortir un couteau dans une gare, ou foncer en voiture dans une foule... »

Assimilant l'ensemble des ressortissants algériens à des individus dangereux, ces propos constituent une stigmatisation collective. Ils s'inscrivent dans un discours de haine fondé sur l'origine nationale, portant atteinte à la dignité et à l'égalité de millions de personnes, dans un contexte où les discriminations raciales persistent en France.

Ce que dit la loi

[...]

Les médias audiovisuels, sous le contrôle de l'Arcom, ont l'obligation de ne pas diffuser de contenus incitant à la haine ou à la violence. Les sanctions peuvent aller de l'amende à la suspension de diffusion.

Vous avez, en tant que Défenseure des droits, Président de l'Arcom et Procureur de la République de Paris, le pouvoir de vous autosaisir dans ce type de situation. Nous savons que vos institutions ont déjà été saisies par des associations, des élus et/ou des citoyens.

Nous vous appelons solennellement à vous autosaisir et instruire ce dossier à votre niveau, dans le cadre de vos prérogatives respectives.

Nous appelons également à une vigilance accrue des responsables politiques et des médias, afin d'éviter la banalisation de tels propos, contraires aux valeurs

républicaines.

Veuillez croire, Madame la Défenseure des droits, Monsieur le Président de l'Arcom, Madame la Procureure de la République, à l'expression de notre considération respectueuse.

Les premiers signataires

Hafid Adnani, Professeur agrégé, Doctorant/Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, Lyazid Benhami, Président du Groupe de Réflexion sur l'Algérie (GRAL), Kader A. Abderrahim, Maître de conférences – Sciences Po Paris & Chercheur en sciences politiques, Ahcène Ali-Ouchouche, Docteur-Ingénieur, Sophia Ammad, Coordinatrice de projets & Écrivaine, Nils Andersson, Président de l'Association Contre le Colonialisme Aujourd'hui (ACCA) & Ancien éditeur, Mohand Bakir, Militant, Malika Baraka, Médecin, Kamel Belkebla, Conseiller principal d'éducation, Ouerdia Ben Mamar, Enseignante en langue anglaise, Ali Benouari, Président de Ecofinance – Genève & Président de la Fondation Luc Montagnier – Genève, Benseba Djamel, Docteur en économie et finance, Jean-Pierre Béllier, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale et élu local, Hocine Boukella, Musicien, Ahmed Boudjelti, Ingénieur, Militant des droits humains, Omar Bouraba, Militant associatif, Benjamin Brower, Historien – The University of Texas, Austin (USA), Sonia Bressler, Professeure & Philosophe, Catherine Brun, Professeure – Université Sorbonne Nouvelle (Paris), Idir Chali, Président de l'Association AZRAR & Chef d'entreprise, Hanifa Chérifi, Inspectrice générale de l'éducation nationale honoraire, ancienne membre de la commission Stasi et Chevalier de la Légion d'honneur, Youcef Chetouani, Ingénieur, Militant – Europe Écologie Les Verts, Geneviève Coudrais, Militante des droits humains, Ahmed Dahmani, Universitaire à la retraite, Bachir Dahak, Docteur, Karima Dirèche, Historienne, Directrice de recherche CNRS, Belaïd

Djamer, Entrepreneur, Ratiba Hadj-Moussa, Professeure de sociologie – York University (Canada), Hacène Hireche, Docteur en sciences économiques (Paris X) & Écrivain, Kitouni Hosni, Historien – Algérie, Stanislas Hutin, Membre de l'Association 4ACG, Aissa Kadri, Professeur des universités, Ancien directeur de l'Institut Maghreb Europe – Paris VIII, Zaïr Kédadouche, haut fonctionnaire, président de l'association Intégration France, Nacer Kettane, Président et Fondateur de BEURFM, Nadia Kheyar, Docteure-consultante, Sabah Kouhil, Data manager, Daniel Kupferstein, Documentariste, Christophe Lafaye, Docteur en histoire contemporaine – Université d'Aix-Marseille, Chercheur-associé à l'Université de Bourgogne Europe, Mehdi Lallaoui, Président de Au nom de la mémoire, Chevalier de la Légion d'honneur, Omar Hamourit, Historien, Olivier Le Cour Grandmaison, Universitaire, Olivier Magnin, Cadre associatif, Slimane Medani, Cadre binational, Mohamed Mebtoul, Sociologue, Rabah Moulla, Enseignant, Abdennour Nouiri, Universitaire & Écrivain – Alger, Mahieddine Ouferhat, Directeur – organisme de formation, Brahim Oumansour, Enseignant-chercheur en stratégie internationale, Ouchene Ouiza, Élu(e) à l'Île-Saint-Denis, Tarek L. Radjef, Ingénieur à la retraite, Youcef Rezzoug, Journaliste, Fabrice Riceputi, Historien, Said Salhi, Défenseur des droits humains et ancien vice-président de la LADDH, Hanafi Sid Larbi, Universitaire, Philippe Sultan, Inspecteur général de l'éducation nationale honoraire, Mourad Tagzout, Consultant, Ancien élu municipal, Hocine Tandjaoui, Écrivain, Mohand Touazi, Économiste, Farid Yaker, Président du Forum France-Algérie, Arezki Ighemat, Professeur d'économie – USA, Ali Zatout, Autoentrepreneur, Mohand-Rachid Zeggagh, Militant, Guy Jourdain, Ancien officier de Marine & Membre du corps du Contrôle général des Armées.

Vous savez tout. Entre les chances pour la France et

immigrés et leurs descendants et les gauchos biberonnés à la haine de la France, sans parler du nombre effarant de structures servant à les faire vivre pour approfondir et disséminer leur haine de la France, voilà un joli panel d'ennemis et de la France et de la liberté d'expression.

Je n'ai pas souligné les noms et/ou prénoms des signataires qui, très majoritairement, sont d'origine maghrébine. Cherchez l'erreur. On est bien là dans une signature politique, dans un sentiment d'appartenance au monde de ses ancêtres, de ses parents alors que l'on vit – et on y vit bien- dans une France qu'on déteste...

Les parents d'Emile Zola, de Jean Giono, de François Cavanna... étaient immigrants, ils remerciaient la France de les avoir accueillis, ils donnaient à leurs enfants des prénoms français et les obligeaient à parler français à la maison..

Elle a raison, Noëlle Lenoir, mille fois.